



POINT RESSOURCES

au 17 juillet 2025

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

Vigilance sécheresse depuis le 21/05/2025



Arrêté Préfectoral N°2025-DDTM-SE-098 – 26/05/2025

ARRETES PREFECTORAUX réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau

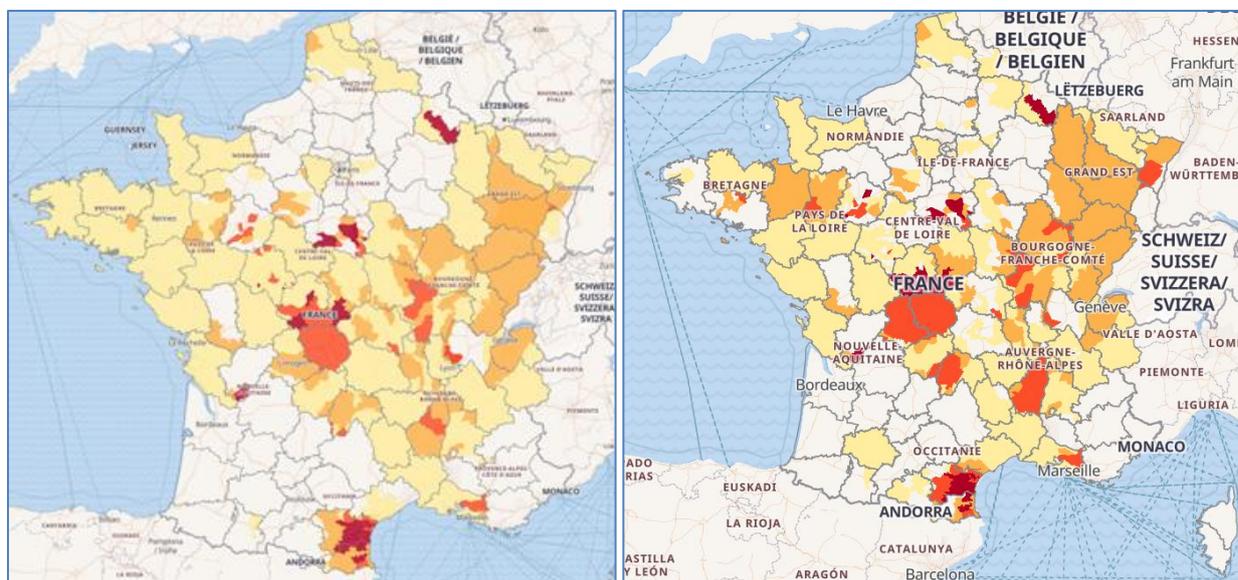


Figure 1 : Situation au 10 juillet 2025

Situation au 17 juillet 2025

Départements présentant des restrictions d'eau (source : <https://vigieau.gouv.fr/>)

Le nombre de départements ayant déclenché un arrêté réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau continue son augmentation avec plusieurs départements concernés par des restrictions supplémentaires par rapport à la situation des semaines précédentes. La situation se dégrade sur une grande partie du territoire métropolitain. Les bassins Parisien et Aquitain sont davantage préservés.

Désormais, ce n'est plus le niveau de vigilance qui est majoritairement activé (19 départements) mais les niveaux de sécheresse supérieurs pour les bassins versants avec 22 départements concernés par le niveau d'alerte, 21 pour le niveau d'alerte renforcée et 22 déjà en crise. Seuls 17 départements du territoire métropolitain demeurent sans restriction à l'heure actuelle.

Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, la situation est modérément inférieure à la normale enregistrée depuis 1950 sur la majorité du département (Figure 2), le secteur de Saint-Lô étant exposé à une sécheresse plus marquée (station de Condé sur Vire).

Depuis le mois de février dans le secteur de Saint-Lô, les cumuls de précipitations restent très largement inférieurs aux cumuls habituels pour la période hormis pour le mois de juin où des épisodes de précipitations intenses mais de courte durée, de type orageux, ont eu lieu à plusieurs reprises (Figure 3). Par ailleurs de février à juin inclus les précipitations ont été systématiquement inférieures à celles mesurées en 2022 (année de sécheresse). En revanche, le mois de juillet s'annonce déjà plus pluvieux que celui de 2022.

La situation est moins sévère sur le reste du territoire où les précipitations des 6 derniers mois sont conformes ou modérément inférieures aux normales.

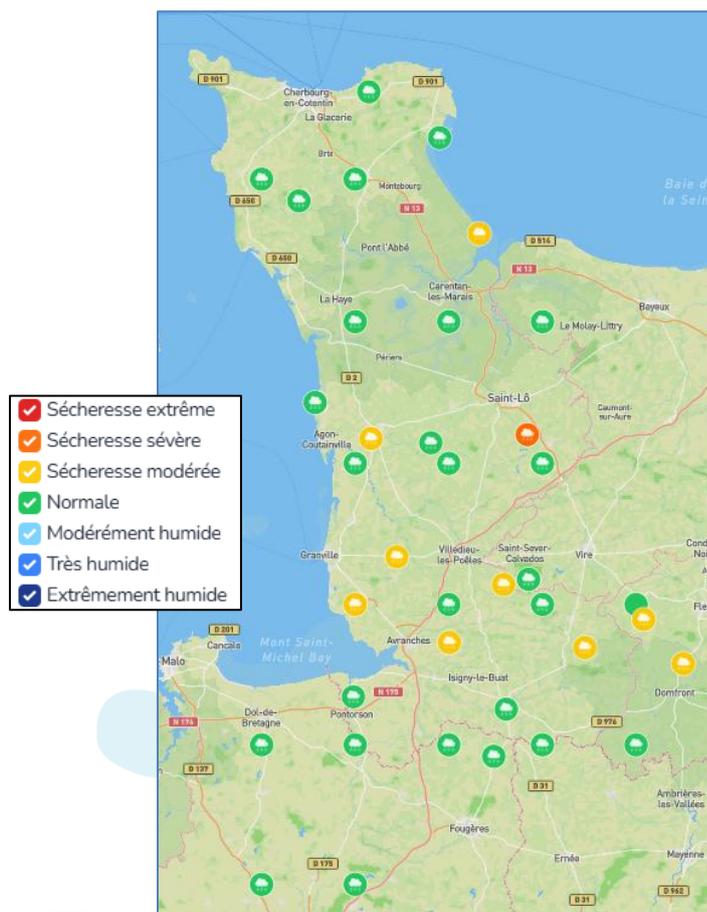


Figure 2: Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois

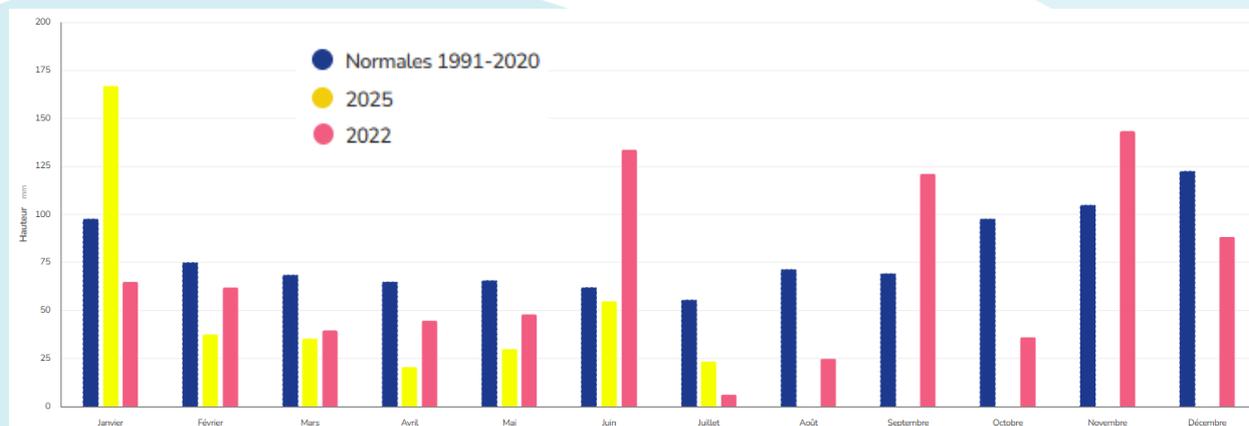


Figure 3 : Diagramme de cumul mensuel des précipitations en 2025, et comparaison aux normales 1991-2020 et à l'année de sécheresse 2022 (station Météo France de Condé sur Vire)

La situation générale sur les 30 derniers jours correspond globalement à la moyenne saisonnière (normale enregistrée depuis 1950) hormis pour quelques stations présentant une pluviométrie modérément inférieure pour cette période (Figure 4).

Les prévisions météorologiques des jours à venir prévoient une pluviométrie faible à modérée avec des températures proches des moyennes saisonnières sans épisode de chaleur important qui devraient permettre de maintenir des consommations raisonnables. Ces prévisions sont rassurantes au vu de la situation actuelle des ressources même si la pluviométrie devrait profiter davantage à la végétation qu'à la ressource.



Figure 4 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours

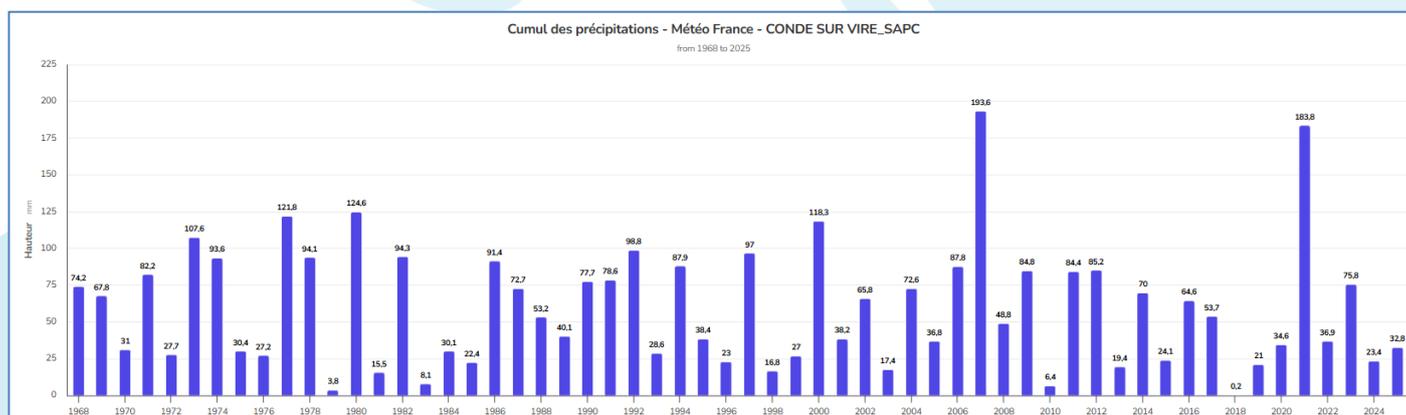


Figure 5 : Diagramme de cumul des précipitations des 30 derniers jours depuis 1968 (station Météo France de Condé sur Vire)

Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau (moyenne des bassins versants du département) relevés au 17 juillet 2025 sont tous conformes aux normales saisonnières hormis pour la Creuse, le Puy de Dôme et la Corrèze qui présentent des niveaux modérément bas (Figure 6).

Toutefois, comme l'indiquait la carte des restrictions en Figure 1, la situation des bassins versants au sein des différents départements est très hétérogène, la Figure 6 présente ici les moyennes par département.

On notera que l'indicateur coloré appliqué pour le débit des cours d'eau a évolué en 2025. La plage normale a été élargie pour mieux tenir compte des fluctuations rapides du débit des cours d'eau en réponse aux épisodes pluvieux. Les 3 seuils hauts se basent désormais sur les QJX (Débits Journaliers Maximaux). Le calcul des seuils bas est inchangé, basé sur les VCN3 (valeurs de débit minimum sur 3 jours consécutifs).

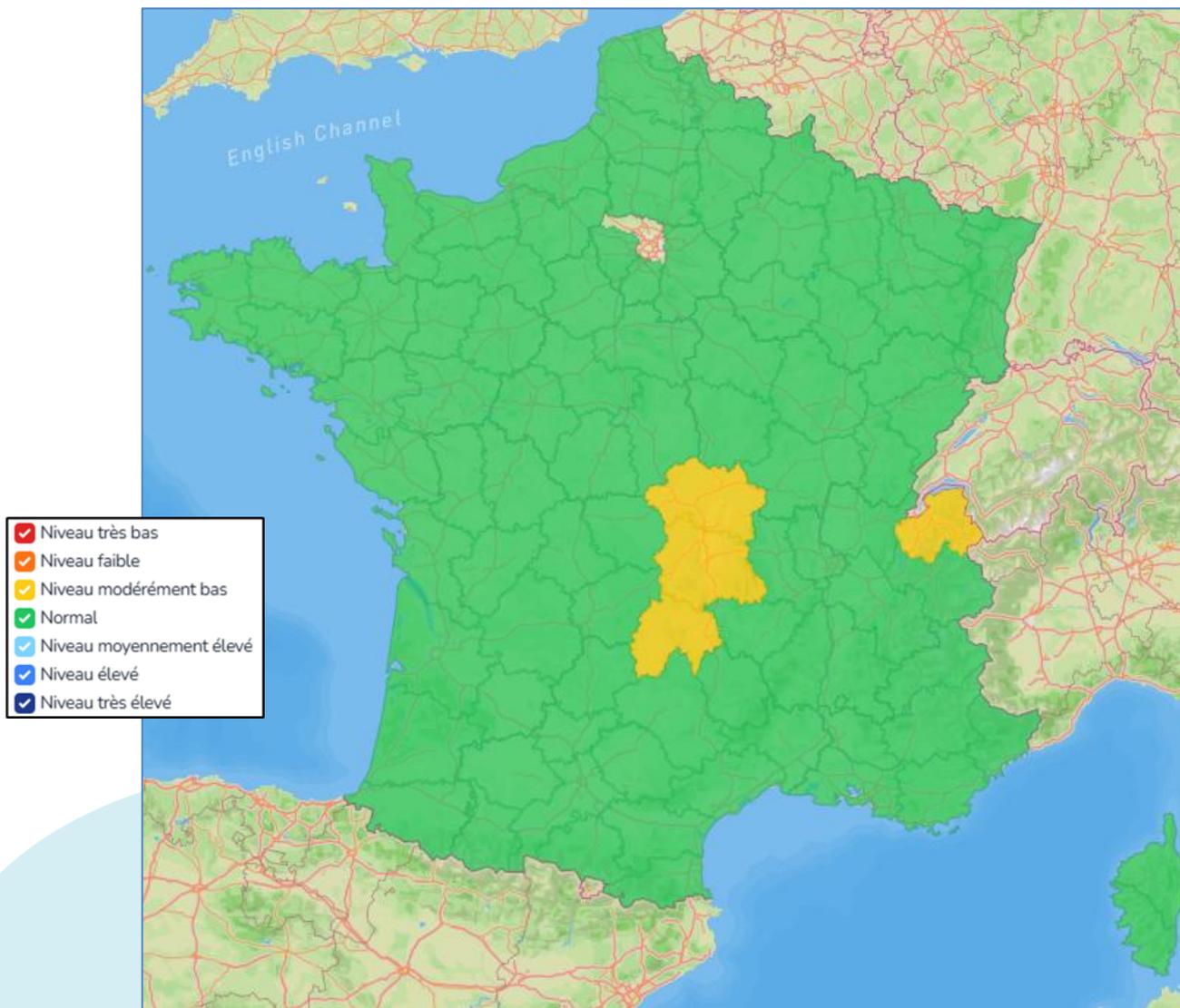


Figure 6 : Indicateur des débits des stations de jaugeage en France au 17 juillet 2025 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, l'ensemble des cours d'eau connaît des débits normaux pour la saison, excepté la Vire (à Malloué) qui est modérément basse (Figure 7).

Les épisodes de précipitations importants du mois de juin et les plus récents ont permis un sursaut des débits plus ou moins marqué pour les différents cours d'eau. Toutefois la situation globale des cours d'eau reste à surveiller, pouvant rapidement se rapprocher à nouveau des débits mesurés en 2022 pour la même saison si les précipitations n'étaient pas suffisantes.

Le débit de la Vire enregistré au 20 mai ($1,66 \text{ m}^3/\text{s}$), et qui a motivé la Préfecture de la Manche à activer la vigilance sécheresse pour l'ensemble du Département, est aujourd'hui inférieur ($1,02 \text{ m}^3/\text{s}$ enregistré le 16 juillet). Une baisse marquée des débits des cours d'eau reste au constat avec des débits oscillants autour de ceux mesurés en 2022 à la même saison (Figure 7).

En l'absence de précipitations significatives, durables et homogènes sur le territoire départemental, certains secteurs, pourraient rapidement atteindre des niveaux bas, obligeant l'activation de niveaux de sécheresse supérieurs pour certains bassins versants.

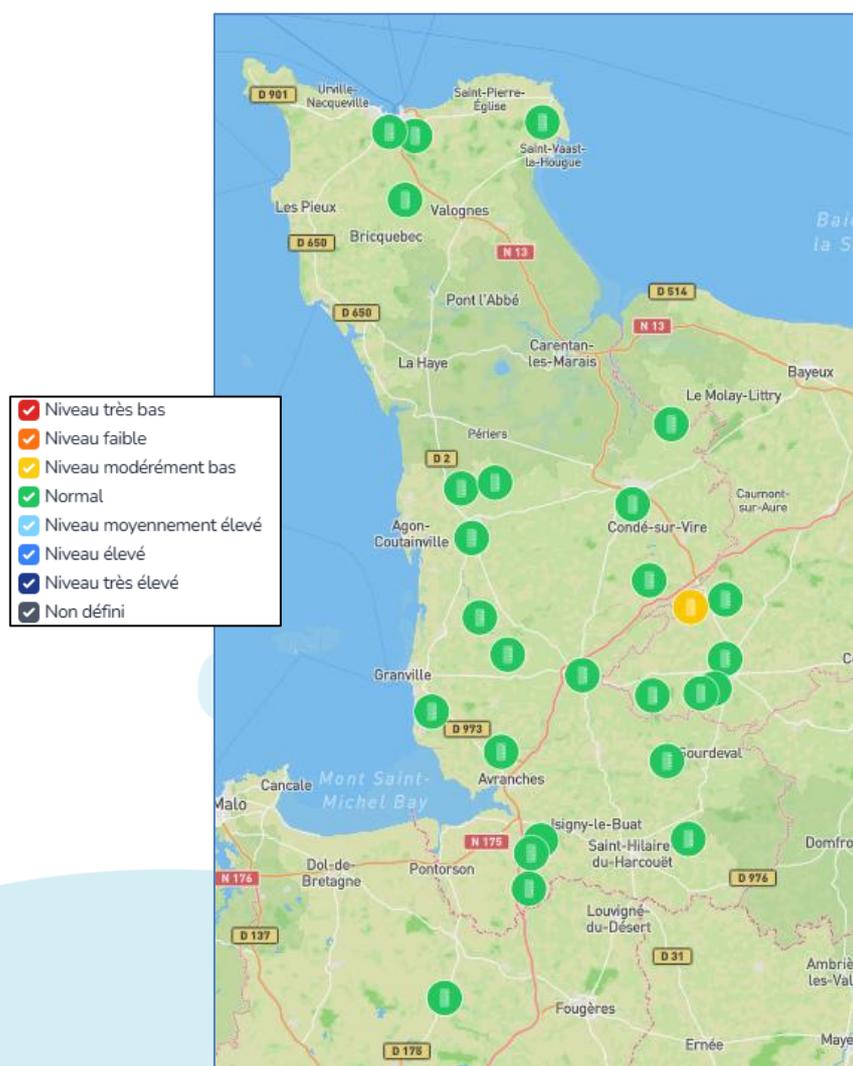


Figure 7 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche au 17 juillet 2025

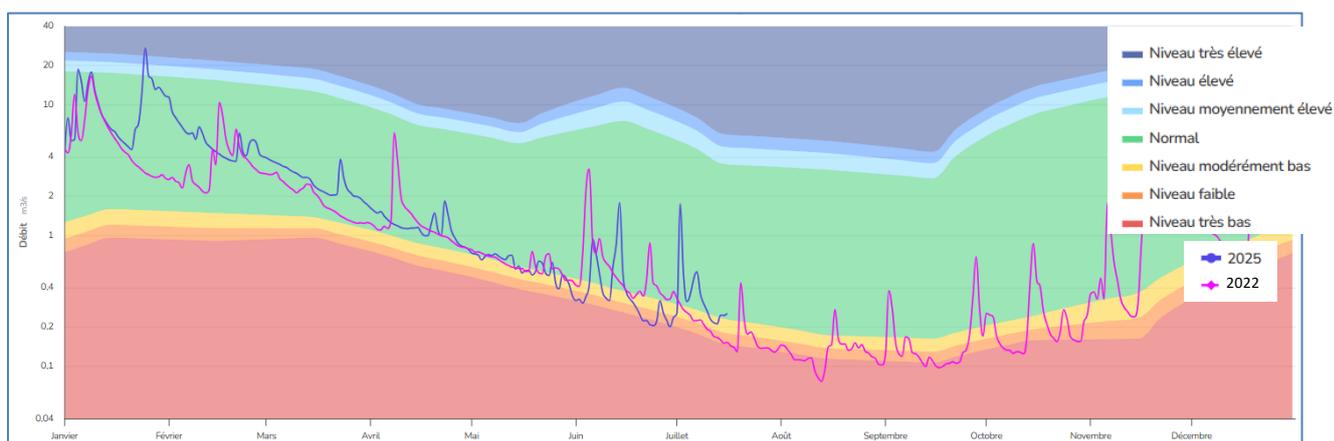


Figure 8 : Indicateur de la station de La Sélune à Notre-Dame-du-Touchet au 17 juillet 2025

Grâce aux dernières précipitations, les débits de l'ensemble des cours d'eau sont supérieurs à ceux enregistrés 2022 (année de sécheresse sévère) relevés à la même date (Tableau 1). Une attention reste à maintenir, les débits oscillants autour de ceux observés en 2022 à la même période, la situation risque de se dégrader à nouveau en cas d'absence de pluviométrie significative.

Cours d'eau	Lieu de la station de jaugeage	Débits au 16 juillet (m³/s)		Rapport entre le débit du 10 juillet 2025 et celui du 10 juillet 2022 (écart en %)
		2025	2022	
La Sienne	Sainte-Cécile	0.30	0.29	+3%
Le Trottebec	La Glacerie	0.05	0.04	+25%
La Sélune	St-Aubin de T.	2.36	1.82	+30%
La Sienne	Cérences	0.80	0.59	+36%
La Braize	Lolif	0.20	0.14	+43%
La Divette	Cherbourg-Octeville	0.36	0.25	+44%
La Vire	Saint-Lô	1.02	0.68	+50%
La Vire	Coulonces	0.38	0.25	+52%
Le Thar	Jullouville	0.27	0.17	+59%
La Saire	Anneville-en-Saire	1.07	0.67	+60%
La Sélune	Notre Dame du Touchet	0.25	0.15	+67%
La Souilles	Coutances	0.24	0.14	+71%
La Vire	Malloué	0.57	0.33	+73%
Le Beuvron	St-Senier de Beuvron	0.56	0.32	+75%
La Vire	Tessy-sur-Vire	0.86	0.48	+79%
La Taute	Saint sauveur Lendelin	0.09	0.05	+80%
La Sée	Chérence-le-Roussel	0.38	0.20	+90%
L'Ay	Ancteville	0.04	0.02	+100%
La Sienne	St-Sever du Calvados	0.02	0.01	+100%
L'Airou	Mesnil Rogues	0.28	0.14	+100%
L'Elle	Saint-Jean-de-Savigny	0.45	0.13	+246%

Tableau 1 : Débits des cours d'eau relevés au 17 juillet 2025 et 2022, et écarts relevés.

Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très hétérogènes (Figure 9) avec une situation globalement proche de la semaine précédente.

Sur le centre du Bassin parisien, ainsi que sur le Bassin aquitain, les eaux souterraines restent plutôt à des niveaux normaux à élevés malgré une dégradation de la situation pour ce dernier.

Les ressources souterraines au Nord des Hauts-de-France, dans le Grand Est, le Massif Central, le Massif Armoricain et les Pyrénées, demeurent très majoritairement à des niveaux modérément bas à très bas.

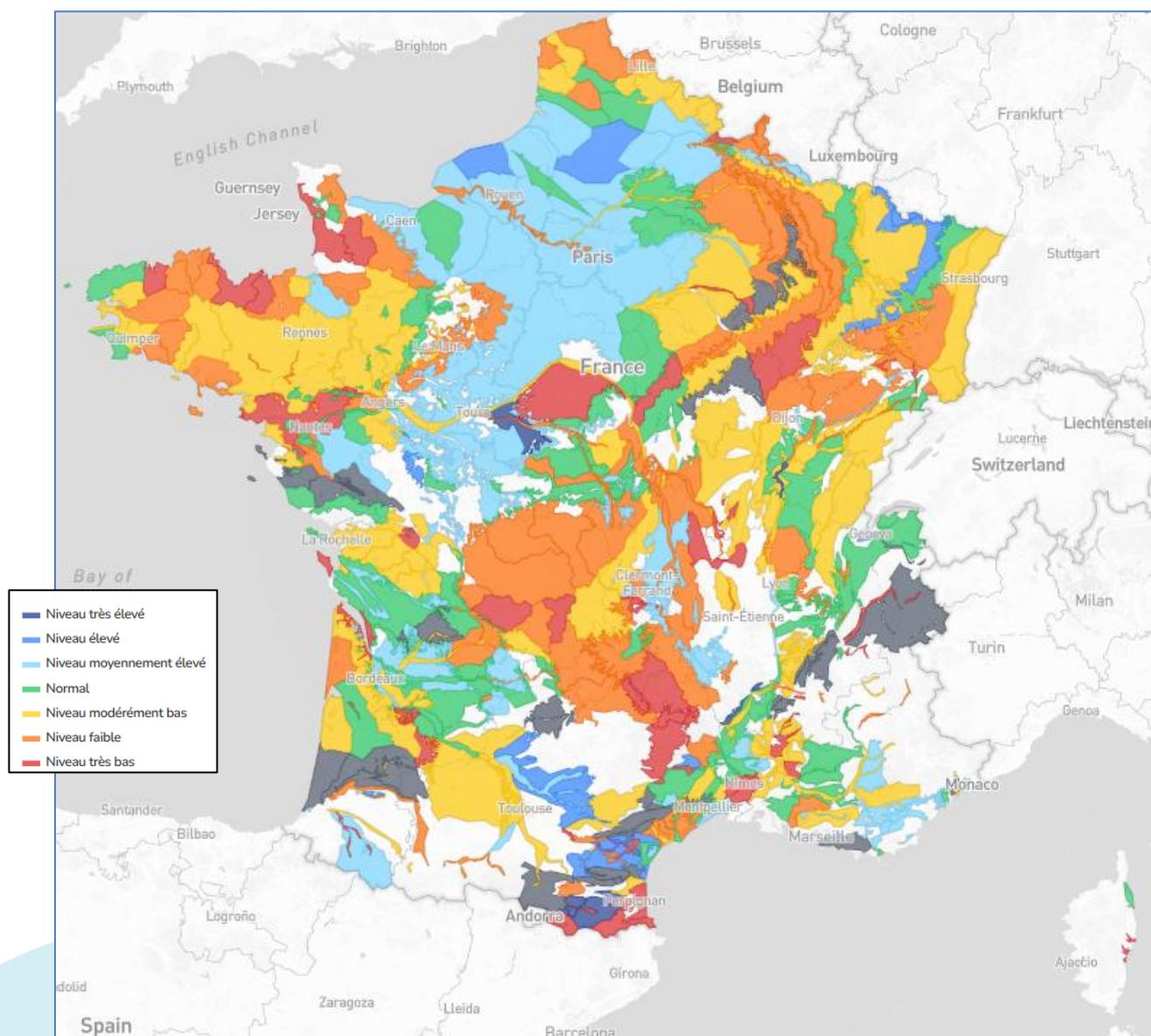


Figure 9: Indicateur IPS des piézomètres en France au 17 juillet 2025 (masses d'eau)

A l'échelle du département de la Manche, les mesures piézométriques mettent en évidence une nette dégradation de la situation par rapport aux moyennes saisonnières avec des niveaux globalement modérément bas à très bas (Figure 10).

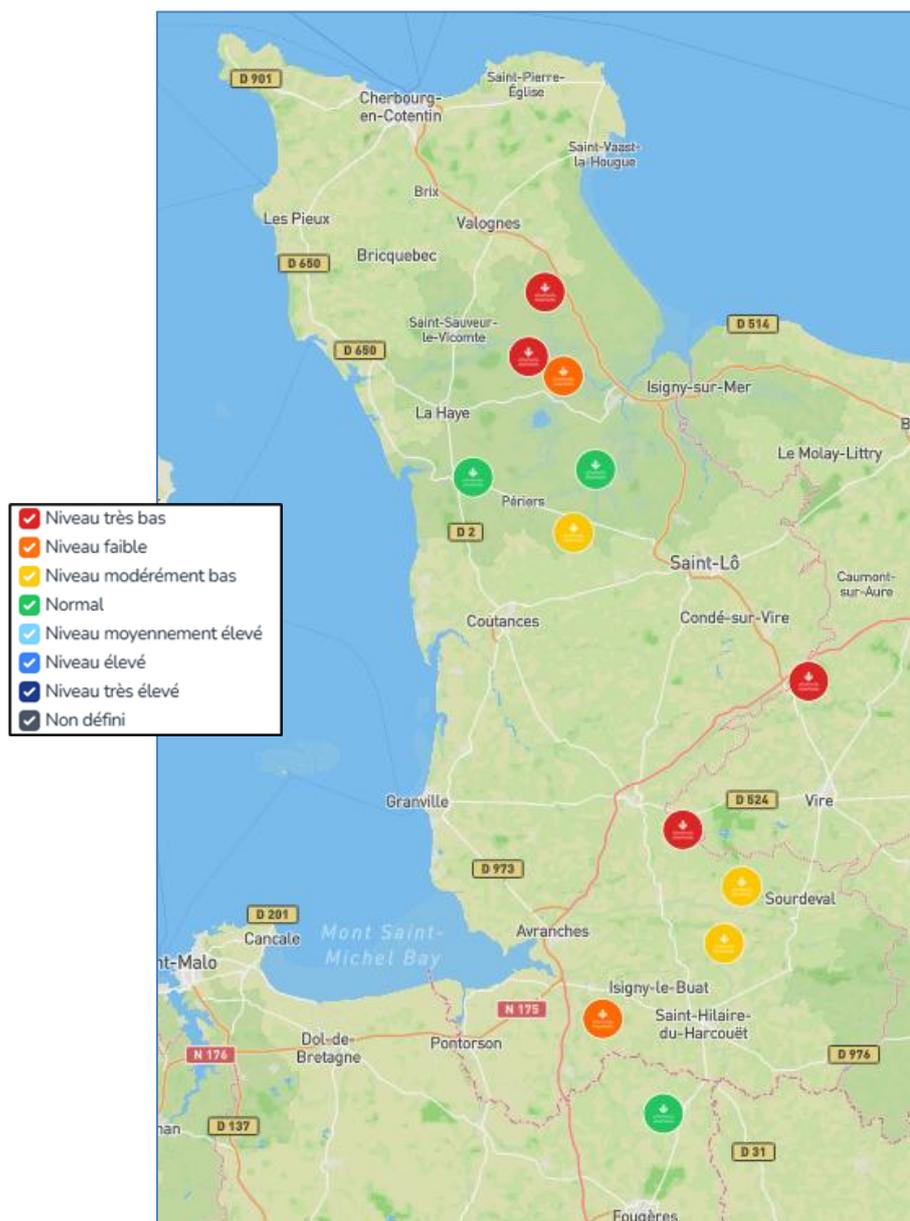


Figure 10 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 17 juillet 2025

Pour les nappes réactives, en domaine de socle, comme dans le tiers sud du département, les précipitations, bien que parfois importantes, intervenues ponctuellement durant le mois de juin n'ont eu aucun impact significatif et les niveaux ont continué à baisser pour atteindre des niveaux, avec des valeurs proches de celles de 2022 (Figure 11).

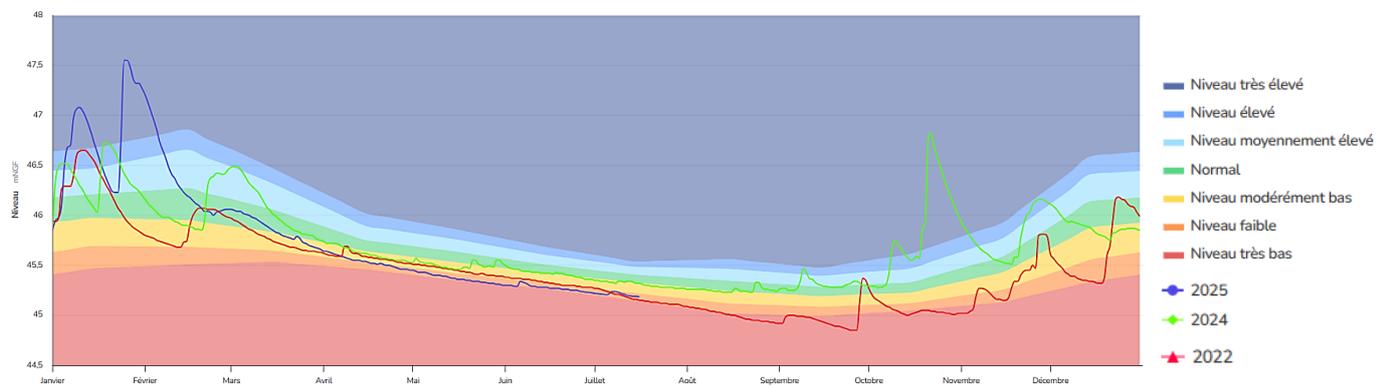


Figure 11 : Indicateur IPS du puits de Saint Laurent de Terregatte au 17 juillet 2025

Dans les nappes plus inertielles, en domaine sédimentaire, comme dans le centre Manche, les niveaux ont, là aussi, continué à baisser, et sont similaires à ceux connus en 2022, mais la situation est moins défavorable (Figure 12).

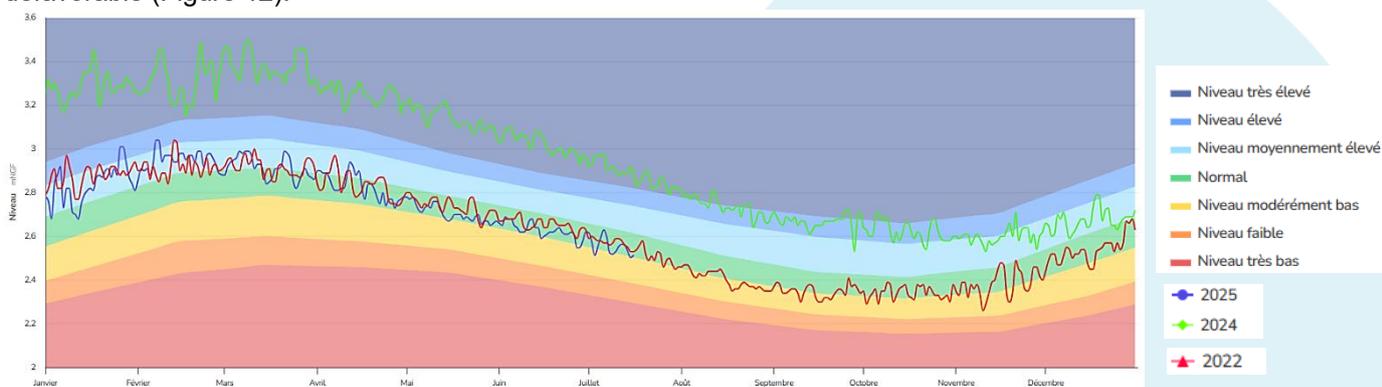


Figure 12: Indicateur IPS du piézomètre de Saint André de Bohon au 17 juillet 2025

Conclusion générale

La saison de recharge (septembre 2024 à mars 2025) de l'année hydrologique 2024-2025 prématurément stoppée dès la fin du mois de janvier explique que les nappes d'eaux souterraines continuent à se vidanger en ce mois de juillet. Depuis février les précipitations sont majoritairement déficitaires sur le département, à l'exception du mois de juin qui a permis un rebond sur le débit des cours d'eau. Mais ce rebond, bien que parfois important, est de courte durée (quelques jours) à l'image des précipitations de type orageuses. Les débits de base sont toujours globalement à la baisse.

Les prévisions météorologiques annoncent des précipitations modérées dans les jours à venir, avec des températures proches des normales saisonnières. Ces prévisions ne lèvent pas l'attention à porter sur la ressource en cette période où les niveaux d'eau superficielle et souterraine sont dans l'ensemble bas (proches de ceux de 2022, année de sécheresse extrême) mais permettent d'aborder la semaine à venir avec une relative sérénité sur les consommations.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec